

exemple\_2.txt

Elle lui avait dit « Ne t'inquiète pas pour moi, je prendrai un taxi ». Pourtant, elle ne s'attarda pas à la borne et continua son chemin, avançant à longues foulées souples, le visage offert au vent qui lui fouettait les joues. A l'angle de la rue de Vaugirard, un balayeur matinal interrompit son travail pour la contempler d'un oeil admiratif. Elle ne lui accorda pas un regard et poursuivi sa route. Elle marcha longtemps, au hasard des rues, retardant un dénouement qu'elle savait pourtant inévitable. Le ciel s'était assombri et déjà une pluie fine et triste brouillait le décor. Elle frissonna et remonta le col du veston d'homme dont elle aimait la coupe stricte et qui, par contraste, donnait à sa silhouette une apparence de fragilité.